

Introduction

De novembre 1968 à avril 1969 une vaste confrontation politique s'est développée au sein des « Cercles Rouges ».

L'année 1968 fut marquée par une extraordinaire poussée révolutionnaire à l'échelle internationale. Dans tous les secteurs de la lutte des classes, de Saïgon à Paris, de Prague à Mexico s'affirmait l'actualité de la Révolution. En France le régime gaulliste entraînait dans une phase de crise et de déclin. Les marxistes révolutionnaires réalisaient une spectaculaire percée politique. Leur force militante, leurs capacités d'intervention, leur audience se trouvaient démultipliées.

Les anciens problèmes se posaient en termes nouveaux. De nouveaux problèmes ont surgi : Où en est le régime gaulliste ? Qu'advient-il du mouvement ouvrier traditionnel ? Comment s'implanter dans la classe ouvrière ? Comment travailler en direction des entreprises ? Comment intervenir au sein des syndicats ? Quelle stratégie proposer au mouvement étudiant ? Comment gagner les jeunes des C.E.T., les apprentis, les normaliens ? Comment s'organiser ? Quel type de Parti Révolutionnaire construire ? Comment contribuer à l'édification de l'Internationale Révolutionnaire de masse ?

Autant de questions brûlantes surgies de la pratique et exigeant une réponse immédiate. C'est afin d'aborder et de résoudre collectivement ces problèmes, dans un cadre organisé, que le « Secrétariat de Rédaction » de Rouge convoquait pour le week-end de Pâques, le premier Congrès national des Cercles Rouges.

Officiellement ouverte en décembre 1968, la discussion a fait rage au sein de notre organisation. Sous la responsabilité du S.R., un « Bulletin des Diffuseurs de Rouge » a été créé. D'abord bimensuel, puis hebdomadaire, enfin quasi quotidien, le « B.D.R. » fut le support de la controverse, la tribune de discussions. Chaque militant ou groupe de militants pouvait y développer ses thèses. Sur la base des textes produits, les militants se regroupèrent en tendances, afin d'approfondir et faire prévaloir leur position.

A. CENTRALISME BUREAUCRATIQUE ET CENTRALISME DEMOCRATIQUE

L'hégémonie du stalinisme sur le mouvement ouvrier français a profondément extirpé les traditions de démocratie ouvrière. Plusieurs générations de militants ont été éduquées dans la tradition des Congrès unanimes, des discussions préfabriquées, des directions omnipotentes et inamovibles. Le Centralisme bureaucratique règle la vie intérieure du Parti Communiste Français (et